

**DIDIER BERY**



# **ELIOSAME**



**MISSION D'UN AUTRE TEMPS**

Didier Bery

Eliosame

*Mission d'un autre temps*

© Didier Bery, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8827-5

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.





## Prologue

Je suis de ces hommes qui ont perdu leurs convictions religieuses durant leurs années d'études. Un peu à cause de l'insouciance de l'adolescence, mais surtout du fait que le chemin des mathématiques peut rendre dépendant à la logique. J'appartiens à ceux qui, tant qu'ils n'ont pas une explication rationnelle, font tourner la question dans leur tête à s'en rendre fou. Et ainsi, comment alors aurais-je pu accepter un événement de ce type ? Un changement tel, que l'on ressent l'impression d'être un simple spectateur pris au piège à l'intérieur du film.

L'univers est tellement infini, mais également si indéfini, que l'on ne sait ce qu'il renferme. Peut-être existe-t-il des mondes, des situations et des dimensions dont l'esprit humain ne se doute. Il existe tant de phénomènes qui sont bel et bien présents, et dont on serait prêt à penser qu'il s'agit seulement d'un rêve tant cela est irrationnel.

Je n'aurais pu concevoir qu'un soir après m'être endormi, à mon réveil, une autre vie se fût déroulée. Comment aurais-je été en mesure d'accepter l'idée que l'espace d'une nuit l'irréel serait réalité. De me rendre compte qu'au cours de ce laps de temps plusieurs années d'existence auraient pu s'écouler. De surcroît si, durant cette période, les événements qui me semblaient s'être accomplis fussent réalisés dans un autre monde.

Et vous, comment réagiriez-vous quand tout cela paraît tellement invraisemblable ? Tout le monde est noyé dans l'habitude d'un mode de vie. Un quotidien qui va de la maison au travail, de l'école au match de foot des enfants, en passant par les courses et le ménage. À vos yeux, seule la société dans laquelle vous évoluez est incontestable, pourriez-vous y croire si vous y étiez confronté ?

Comment puis-je continuer à vivre avec autant de questions sans réponse. Le manque de connaissance engendre une peur envahissante, car plus rien n'est certain. Après avoir été confronté à un lieu ou une situation inconnue dont on ne sait comment s'échapper. Touché de s'être retrouvé dans un monde incertain, et y être à la fois libre d'action et emprisonné.

Et vous, délivré d'un endroit où la seule conviction que vous ayez eue était la connaissance de soi, mais où le doute était si grand que vous ne croyiez plus en rien, quelle direction prendriez-vous dans un lieu dont vous ne pourriez supposer l'existence ?

À cela, s'il vous était imposé de vous adapter à un nouveau mode de vie, voire de survivre. Comment tireriez-vous un trait sur ce passé ? Passé auquel vous étiez tellement habitué que vous n'y prêtiez même plus attention. Comment vous résoudriez-vous à abandonner ce vécu afin d'aborder un avenir empreint de doutes et d'hostilités, mais qui reste le seul choix possible.

Seriez-vous capable d'admettre cette vérité qui se présente à vous ? Comment accepter que vous soyez là, par quel moyen ? C'est alors que surgit la question la plus évidente, la seule à vos yeux : « Quand vais-je me réveiller... ? »

Pourtant, lorsqu'on parcourt les siècles, le constat est sans appel. On se moque encore des hommes qui étaient si certains que la Terre était plate, qu'ils condamnaient ceux qui la prétendaient ronde. Tel Bruno Giordano, brûlé vif par l'Inquisition pour ses pensées, et notamment la pluralité des mondes.

La chasse aux sorcières qui s'est étalée du XV<sup>e</sup> siècle au XVII<sup>e</sup> siècle a fait plusieurs dizaines de milliers de morts. Des hommes prétendaient connaître des pratiques de magie ou de sorcellerie interdites. Et pour prouver leur existence, la torture en permettait les aveux.

La science a énormément progressé au XX<sup>e</sup> siècle. Les idées ont été révolutionnées et beaucoup de choses jusque-là impensables ont pu être expliquées.

A contrario, cette évolution a également changé la Terre, qui en est aujourd'hui malade. Elle en est à un point que ses peuples se meurent par les guerres et les pollutions. Alors, l'impossible est-il vraiment impensable ?

À l'heure actuelle, personne ne peut affirmer qu'il n'y a pas d'autre vie dans l'Univers. L'homme découvre encore de nouvelles vies sur sa propre planète. Personne ne peut assurer que la mort est réellement la fin de tout. Toutes ces religions qui disent le contraire... Alors, pourquoi ne serait-il pas possible de se retrouver dans un autre monde, ailleurs, sans savoir pourquoi, ni comment, ni surtout vraiment où ?

## 1 – Kamyss

Le ciel était d'un bleu absolu aujourd'hui. Pas un seul nuage à l'horizon, ni le moindre souffle de vent. L'air était figé au point que Kamyss ne percevait plus l'odeur de la mer au centre de son île. Depuis toutes ces années, recluse au calme, elle revoyait encore celles passées avec Andarielle.

Kamyss adorait marcher pieds nus dans le mélange de terre sablonneuse. Elle se sentait plus en osmose avec la nature, et cela accentuait ses pensées. À l'instant où Andarielle lui avait annoncé son désir de quitter l'île, elle en avait perçu les conséquences à venir : les conflits futurs et les pertes humaines. Elle était alors sortie se promener comme aujourd'hui pour réfléchir à ce qu'elle pouvait y faire, avant de se rendre compte qu'elle ne pouvait pas s'y opposer. Elle avait dû attendre patiemment l'arrivée de ce danger. Toutefois, maintenant, elle était en capacité de pouvoir intervenir, même si cela risquait de faire empirer la situation.

Un animal jaune n'allait pas tarder à surgir sur sa droite. Elle le savait. Il s'agissait d'un kilam, un petit mammifère ressemblant à un écureuil. Elle avait déjà tourné la tête et fixait le tronc sans faire un bruit. L'animal élançé d'un arbre atterrit à l'endroit même où s'était posé son regard. Le kilam était resté figé, tellement surpris par cette présence, il tournait la tête un peu partout pour vérifier s'il y avait d'autres présences, puis continua son chemin.

Elle souriait. Toutes ces choses, qu'elle était capable de faire et qui lui apportaient du plaisir, lui donnaient également une raison de supporter son don. Elle leva la tête, attendant patiemment le passage de quatre oiseaux magnifiques. Les volatiles la survolèrent doucement, leur taille ne l'inquiétait pas. Leur apparence était comparable à celle des oies sauvages, mais en deux fois plus grosses, avec un plumage semblable à celui des paons, bien visible de loin.

Le diamètre de ces arbres, les dulans, était vraiment démentiel, certains



pouvant dépasser les trois mètres. Pour autant, ils ne mesuraient jamais plus de cinq mètres de haut, faisant d'eux des petits arbres comparés à la moyenne de ceux se trouvant sur l'île. Leur écorce recouverte de mousse rouge les rendait un peu poisseux, mais c'était un petit prix à payer pour accéder à leur trésor. En effet, au moment de la floraison, une fleur bleu clair apparaissait et perdurait pendant deux mois avant de donner un fruit blanc à la chair fibreuse de la taille d'un pamplemousse : le manamos. Ces fruits poussaient en abondance et étaient délicieux, tout aussi sucrés que les mangues. Cerise sur le gâteau, leur floraison ne dépendait pas des saisons.

Kamyss songeait aux derniers événements en cueillant quelques manamos. Depuis neuf fois déjà, elle tentait d'introduire un pion dans cet échiquier, sans succès. Sur neuf hommes, six étaient morts en combattant et un avait succombé à une maladie. Les deux derniers n'avaient même pas combattu. L'un s'était fait tuer avant que les villageois puissent le récupérer. L'autre n'avait pas survécu deux jours. Il n'avait pas voulu les écouter.

Elle rentrait chez elle les bras chargés de fruits lorsqu'ils lui échappèrent brusquement. Ses yeux bleu turquoise devinrent jaune vif, sa colonne vertébrale se tendit au maximum et sa tête fut tirée en arrière lui provoquant une douleur des plus intenses. Elle émit alors un cri suraigu et eut une vision.

La pièce était bien différente comparée à son logis. Probablement une chambre. En son centre, un grand lit. Face à elle, un meuble de rangement occupait tout le mur. Étrange, les trois portes étaient plus grandes que des portes d'entrée. À côté était positionnée une curieuse chaise, un seul pied avec des boules... Dans un coin de la pièce, une table en angle avec un rectangle émettait de la lumière. Elle entendit soudain un bruit sur sa gauche. Une porte s'ouvrit et un homme entra dans la pièce. Elle savait ce qui lui restait à faire. Elle se concentra sur l'homme qui venait de refermer la porte. À présent, il était face à elle. Il fronça les sourcils en la fixant, et elle se demanda s'il pouvait la voir. Puis, tendant le bras, elle le tira par le bas pour l'amener dans son monde.

L'image était partie. Elle remuait son cou pour le détendre. Ses yeux, revenus à leur couleur naturelle, fixaient les manamos étalés sur le sol. Pourtant, c'était à

l'homme qu'elle pensait à ce moment-là. Il était passé. Il se trouvait quelque part dans la forêt, entre Briom et Lyamille. Un nouvel espoir était en marche. Elle commençait à percevoir de nouvelles visions. Bien des possibilités s'offraient alors. De nombreux facteurs allaient entrer en ligne de compte. Kamyss y voyait un réel espoir. Elle distinguait également, en partie, les pertes et les souffrances si cela aboutissait. Même elle serait dans l'obligation de se sacrifier...